

Madagascar et la SADC

5 milliards d'Ariary de manque à gagner par an

- Economie -



Date de mise en ligne : jeudi 14 février 2008



Le directeur général des douanes, Vola-Razafindramiandra Ramiandrasoa.

Madagascar est membre de la Communauté pour le Développement de l'Afrique Australe (SADC). Le directeur général des douanes, Vola-Razafindramiandra Ramiandrasoa partage son point de vue sur le sujet. Interview :

► **Madagascar Tribune : Quels sont les inconvénients de notre adhésion à la Sadc ?**

" **Vola Razafindramiandra Ramiandrasoa** : « Un manque à gagner de 40% sur la recette douanière. Ce qui représente 5 milliards d'Ariary par an à cause de la détaxation des produits venant de l'Afrique Australe. Ce compte que nous avons effectué s'est toutefois basé sur des données statiques. Il est possible que le service des douanes perde plus. Car lesdits 40% représentent tous les droits de douanes des marchandises venant des pays membres de la Sadc. Les 60% restants seront encore payés, étant donné que c'est le Tva qui sera assujéti à ces marchandises entrants sur le territoire malgache.

► **Qu'en est-il des avantages ?**

Nous le connaissons tous que cette adhésion est une facilitation pour la venue des investisseurs à Madagascar. L'augmentation des marchandises qui vont et qui viennent chez nous va de pair avec cette hausse du nombre d'investisseurs. Il va donc sans dire que les activités industrielles à Madagascar seront florissantes. En outre, nous avons encore devant nous le temps de nous adapter à la détaxation qui varie suivant les produits.

► **Qu'envisage le service des douanes pour l'arrivée des futurs investisseurs ?**

" Certes la baisse de la recette douanière est incontournable. Une perte qui sera croissante car si une détaxation immédiate est appliquée sur certains produits, la réduction des droits des douanes sur d'autres produits se fera petit à petit. De 20% à 0%. Mais ces pertes nous pouvons le combler en interne. Malgré tout, nous sommes optimistes car la concurrence entre les usines locales et les usines africaines les rendront plus professionnelles.